

Nous ne croyons pas des choses simplement parce qu'un pape nous les enseigne



Article rédigé par *Michel Janva*, le 07 novembre 2017

source[l'Homme nouveau]

Nous ne croyons pas des choses simplement parce qu'un pape nous les enseigne, mais parce que ces vérités sont contenues dans la Révélation

L'Homme nouveau a publié [dans son dernier numéro](#) un entretien avec le cardinal Gerhard Ludwig Müller, ancien Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi. C'est une traduction de l'entretien accordé au journaliste américain Edward Pentin, correspondant à Rome du *National Catholic Register*. En voici quelques courts extraits (pour lire l'intégralité, il est utile de [s'abonner à L'Homme Nouveau](#)) :

"[...] **J'ai entendu dire que le Pape était proche de certains théologiens mais ces derniers ne peuvent pas prétendre être les interprètes autorisés du Pape.** Si, par exemple, l'archevêque Fernández [recteur de l'Université catholique pontificale d'Argentine à Buenos Aires] fait une déclaration, c'est seulement à titre privé. Elle n'a pas plus de poids que la déclaration d'un autre évêque – et assurément pour l'Église dans son ensemble, il n'a pas d'autorité magistérielle –, et donc cela n'a pas plus d'autorité pour moi que n'importe quelle autre voix théologique. [...]"

[J]e crains qu'il n'y ait plus une idée très claire sur le statut ecclésiologique de l'Église romaine sous la forme de la Congrégation des cardinaux et de la Curie romaine. **Certains pensent que le Pape peut à titre personnel faire tout ce qu'il veut car il est le souverain absolu, mais ce n'est pas vrai.** [...]"

Dans mes fonctions comme préfet de la Congrégation, j'ai fait plusieurs interventions dans lesquelles j'ai expliqué que **la seule vraie et juste interprétation d'Amoris Lætitia – qui est globalement très bonne et en faveur du mariage – est l'interprétation orthodoxe**, et par là nous voulons dire qu'elle est dans le droit fil de la Sainte Écriture, de la tradition apostolique et des décisions définitives du magistère papal et épiscopal, qui est ininterrompu jusqu'à présent. Il n'est nulle part exigé des fidèles dans Amoris Lætitia de croire quoi que ce soit de contraire au dogme, car l'indissolubilité du mariage est une chose évidente. [...]"

N'est-il pas problématique que le Pape donne sa propre interprétation qui semble être en désaccord avec l'interprétation orthodoxe que vous faites vôtre, comme, par exemple, dans sa lettre à des évêques argentins et son éloge des évêques de Malte ?

Dans le cas de la lettre à des évêques argentins, si le Pape écrit une lettre privée et personnelle, ce n'est pas un document doctrinal officiel.

Elle a été mise en ligne sur le site Internet du Vatican.

Le site Internet du Vatican a un certain poids, mais il n'a pas d'autorité magistérielle et si vous lisez ce que disent ces évêques argentins dans leur directive, vous pouvez l'interpréter de manière orthodoxe. [...]"

Nous devons distinguer entre ce qui est la doctrine officielle de l'Église, le rôle du Pape et ce qu'il dit dans des conversations privées. Ces opinions privées du Pape doivent être respectées parce que ce sont des opinions et des paroles du Saint-Père, mais personne n'est obligé d'accepter inconditionnellement tout ce qu'il dit, par exemple en matière de questions politiques ou scientifiques. Ce sont là ses opinions personnelles, mais cela n'a rien à voir avec notre foi catholique par laquelle nous sommes justifiés dans la grâce de Dieu. [...]

Quiconque devient évêque, ou cardinal, ou pape doit **apprendre à distinguer entre les critiques contre la personne et les critiques contre la mission** dont vous êtes investi. Le Saint-Père François doit savoir qu'il est important que l'on accepte ses intentions : aider ces gens qui sont éloignés de l'Église, de la croyance de l'Église, de Jésus-Christ, ceux qui veulent les aider... **Cette discussion n'est pas contre lui, ce n'est pas contre ses intentions, mais on a besoin de plus de clarification.** Dans le passé aussi nous avons eu des discussions sur la foi et son application pastorale. Ce n'est pas la première fois que cela se passe dans l'Église, et alors pourquoi ne pas apprendre de notre longue expérience comme Église, **avoir une discussion bonne et profonde dans le but de promouvoir la foi, la vie de l'Église**, et de ne pas personnaliser tout cela et de nous diviser ? Ce n'est pas une critique personnelle contre lui, et chacun doit l'apprendre et respecter sa haute responsabilité. **C'est un très grand danger pour l'Église que certains groupes idéologiques se présentent eux-mêmes comme les gardiens exclusifs de l'interprétation authentique d'Amoris Lætitia.** Ils pensent avoir le droit de qualifier toutes les personnes qui ont une autre position, de stupides, de rigides, de dépassés, de moyenâgeux, etc. [...]

On trouve parfois des comportements peu chrétiens imprimés dans *L'Osservatore Romano*, le quotidien semi-officiel du Vatican, ou publiés dans des organes médiatiques officiels, pour créer des polémiques et de la rhétorique. Cela ne nous aidera pas dans la situation présente, mais une discussion théologique profonde le pourra. [...]

Souhaiteriez-vous que le Pape réponde aux dubia ? Est-ce vital pour le bien-être de la doctrine ?

La meilleure chose aurait été, pour le Saint-Père, d'accorder une audience avant leur publication. Nous avons désormais le spectacle d'une épreuve de force. C'est mieux de parler avant, d'approfondir les questions et de donner de bonnes réponses. [...] Le successeur de saint Pierre mérite un respect total pour sa personne et son mandat qu'il tient de Dieu, en même temps, **ceux qui le critiquent honnêtement méritent une réponse convaincante.** Une solution possible serait qu'un groupe de cardinaux désignés par le Saint-Père, engage un débat théologique avec quelques représentants éminents des dubia et des « corrections », sur les interprétations différentes et parfois controversées de certaines déclarations du chapitre VIII d'*Amoris Lætitia*. [...]

Une fois, dans un entretien avec le *Corriere della Sera* [2015], [Mgr Fernández] m'a publiquement critiqué en disant que le préfet de la Congrégation n'avait rien à dire, que le Pape était son ami, qu'il en était l'authentique interprète, que le Saint-Père reçoit ses lumières directement du Saint-Esprit. Mais **je n'ai jamais lu nulle part que le Saint-Père recevait des lumières du Saint-Esprit, dans le sens d'une nouvelle révélation. Le Pape n'est assisté par le Saint-Esprit que pour interpréter authentiquement la révélation de Dieu dans le Christ.** Lui et les évêques sont des coopérateurs humains pour transmettre la Révélation qui est entièrement donnée par Jésus-Christ, le Verbe incarné de Dieu, mais ils ne reçoivent aucune autre sorte de révélation.

Les Évangiles sont des mots humains inspirés par le Saint-Esprit, mais cela n'exclut pas la coopération authentiquement humaine des évangélistes. La théologie catholique ne parle pas « d'illumination du magistère du Pape et des évêques ». Les Apôtres ont écouté les paroles de Jésus – c'était une médiation humaine de fait de nature humaine, et c'est pourquoi la coopération de l'Église est absolument nécessaire. Personne ne peut croire sans avoir entendu avec des oreilles humaines la parole de Dieu.

Quand des conseillers du Pape invoquent fréquemment le Saint-Esprit pour justifier leurs positions, impliquant par là que si quelqu'un ne [les] comprend pas il ne comprend pas ce qu'opère le Saint-Esprit, n'est-ce pas là une tendance dangereuse ?

Je crains qu'il y ait une sorte d'incompréhension pentecôtiste quant au rôle du Saint-Esprit. Dans le

Verbe incarné de Dieu, dans le Fils de Dieu, Jésus-Christ, nous sont données toute grâce et toute vérité. Le Saint-Esprit réalise la plénitude de la Révélation dans la doctrine et les sacrements de l'Église. Le Saint-Père joue un rôle très important dans la tradition apostolique, mais ce n'est pas le seul. Son enseignement se règle sur la parole de Dieu dans la Bible et sur la tradition dogmatique de l'Église. Le magistère et tous les croyants sont soutenus par le Saint-Esprit dans l'actualisation de la Révélation pleine et entière, mais ils ne reçoivent aucune nouvelle révélation publique qui ferait partie du depositum fidei, comme l'a confirmé le concile de Vatican II [Lumen Gentium, n. 25].

Personne ne peut exiger d'un catholique qu'il croie une doctrine qui serait en opposition évidente à la Sainte Écriture, à la tradition apostolique et aux définitions dogmatiques des papes et des conciles œcuméniques en matière de foi et de morale. **Ce qui est requis c'est l'obéissance religieuse mais non une foi aveugle au Pape et aux évêques, et rien du tout aux amis personnels et aux conseillers.**

Ces gens doivent venir présenter leurs arguments mais il ne leur est pas permis d'exiger un quelconque respect à leur supposée autorité magistérielle. Nous ne croyons pas des choses simplement parce qu'un pape nous les enseigne, mais parce que ces vérités sont contenues dans la Révélation [Dei Verbum, n. 10]."